

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2012)
Heft: 271-272

Artikel: Genève, suisse et internationale
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOURISME

Genève, suisse et internationale

par Michel Goumaz

Pour la première fois dans l'histoire, le nom de Genève, la ville la plus septentrionale du peuple des Allobroges, s'illumine dans le premier livre des *Commentaires* de Jules César racontant son passage sur le pont du Rhône en 58 avant J.-C.

Comme enserrée dans un écrin entre Salève et Jura pour se protéger, la cité s'ouvre sur lac, trait d'union aux allures changeantes, vers le pays de Vaud et la Suisse au-delà. Bien qu'elle ne soit pas plus grande que bien des villes de province françaises avec ses 191 000 habitants, Genève n'en a pas moins des airs de grande métropole élégante.

Cité internationale par excellence avec des ressortissants de 194 pays et représentant 39 % de la population du canton, Genève offre un étonnant échantillon de diversité et paradoxalement d'unité.

Il suffit d'une soirée lors des traditionnelles fêtes de Genève pour rencontrer sans bouger, si ce n'est une promenade le long des quais, le monde entier dans la joie et la bonne humeur.

Ville d'histoire et de traditions, ville culturelle, ville d'art, Genève a une foule d'atouts pour séduire ses résidents et ses visiteurs.

Rive gauche, rive droite que ce soit celles du lac ou du Rhône, elles ont chacune leur caractère et pour les relier, quelques ponts. Quand on arrive du large à bord d'un des superbes bateaux « Belle Époque » entouré d'une pléiade de voiles blanches, on se dit que la rade est bien l'une des plus belles du monde avec son plus célèbre emblème, sa Majesté le Jet d'eau qui s'élève à 145 m.

Genève, ville verte

Genève, ville verte, voilà un titre qu'elle mérite amplement. Ne compte-t-elle pas 40 000 arbres et 34 parcs ? Celui des Eaux-Vives avec son célèbre restaurant et sa vue imprenable sur le lac est l'un des préférés



L'île Rousseau et le pont du Mont-Blanc.

des Genevois. Tout à côté, celui de la Grande Île héberge les plus belles roses du monde qui, bon an mal an, s'exhibent avec fierté lors d'un concours légendaire. C'est là aussi que la ville organise des grands concerts gratuits avec les artistes les plus connus. Le jardin Anglais avec son horloge fleurie est un arrêt photos obligatoire pour tout touriste d'Extrême-Orient. De l'autre côté du lac, le petit parc du jardin des Alpes étonne avec le monument Brunswick, mausolée du duc original et bienfaiteur qui le voulut à l'image exacte du tombeau de la famille Scaligeri à Vérone.

Les écureuils sont rois à la Perle du Lac et n'ont aucun complexe pour venir grignoter noisettes ou noix dans la main des passants. Au milieu du Rhône, autrefois bastion fortifié de la cité, puis chantier naval, celle qu'on appelait l'île des Barques fut rebaptisée île Rousseau lors de la construction du pont des Bergues. Romantique, à l'ombre de ses grands arbres, elle abrite la statue de celui qui fut un illustre, mais parfois encombrant, enfant de Genève. Incontournable, le parc des Bastions où les grands réformateurs, Guillaume Farel,

Théodore de Bèze, John Knox et bien sûr Jean Calvin se sont figés à jamais dans la pierre du fameux mur devenu pour beaucoup pèlerinage.

Juste au-dessus, la promenade de la Treille est célèbre grâce au marronnier officiel de Genève qui annonce l'arrivée du printemps avec l'élosion du premier bourgeon de l'année. Pour l'attendre, rien de tel que, dit-on, le plus grand banc du monde long de 120 m.

On pourrait citer encore le parc des Crosettes, un petit paradis fort animé dans le quartier des Grottes, le passionnant jardin botanique ou le bois de la Bâtie et son parc animalier pour fasciner les enfants.

Genève et ses quartiers

La notion de quartier est toujours bien vivante : On est des Eaux-Vives ou des Pâquis, de Champel ou de la Jonction. Allons y faire un tour en commençant par les bords du « petit lac ». Rive gauche, les Eaux-Vives avec son port de batellerie, ses quais, son chantier naval amateur en hiver

te blonyer ob eupszsz, 2201 lam T ej
-suis si tnebnot yoy ène-
-Aleszillz dour l'opie



Vue aérienne.

où les passants s'arrêtent pour voir les marins d'eau douce très affairés à caréner leurs voiliers, les majestueux immeubles du quai Gustave Addor qui se prolonge jusqu'au Port Noir. Au Club nautique fut exposée l'aiguière du vainqueur de la coupe de l'América.

En face, les Pâquis avec, en pleine rade, les Bains, parfait exemple estival et animé, où se rencontrent jeunes et moins jeunes, cadres dynamiques et artistes, étudiants et mères de famille, étonnante image de la Genève cosmopolite.

C'est aussi le quartier des grands hôtels de luxe à proximité immédiate de la rue du Mont-Blanc et de son pont sous lequel les eaux du Léman redeviennent celles du Rhône. Dans son prolongement, majestueux avec son dôme blanc, le plus haut sommet des Alpes orne la ville d'un diamant unique.

Le quartier de Saint-Gervais fut autrefois le siège des horlogers-cabinetiers qui durant trois siècles firent la renommée de Genève, berceau de l'horlogerie et de l'orfèvrerie. Il n'est sans doute plus celui de jadis bien qu'on y cultive le souvenir

de l'Escalade de 1602, par une plaque apposée sur les murs de l'église mentionnant le nom des 18 Genevois morts pour défendre leur ville.

Cet épisode historique nous conduit dans la vieille ville où les trésors foisonnent. La place du Bourg de Four en est le cœur qui bat au rythme de la jeunesse et des étudiants mais aussi des notables et des politiciens qui se retrouvent le soir sur la terrasse de la Clémence, véritable institution genevoise dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

Au pied de la jolie fontaine fleurie du centre de la place, il faut lever les yeux pour admirer de magnifiques spécimens d'architecture du XVI^e siècle ainsi que des constructions cossues, datant des XVII^e et XVIII^e siècles et, en contrebas, le Palais de Justice.

Il faut aller flâner dans les petites rues adjacentes aux noms souriants de rue Chausse-Coq, rue des Belles-Filles rebaptisée rue Étienne-Dumont ou le passage des Degrés-de-Poules avant d'emprunter la Grand-Rue qui connaît des habitants célèbres. Michel Simon est né au numéro 2, Jean-Jacques

Rousseau, dont on fête le tricentenaire cette année, au numéro 40. Royaume des antiquaires, elle va jusqu'à l'Hôtel de Ville, unique, splendide avec sa cour intérieure et sa grande rampe pavée en colimaçon qui permettait d'atteindre à cheval les trois étages de l'édifice.

C'est ici qu'on paraphe le traité entre les États-Unis et l'Angleterre faisant suite à la guerre de Sécession au sujet de l'Alabama. S'y sont tenues entre autres la première Convention de Genève qui est à l'origine de la Croix-Rouge internationale et la première assemblée générale de la Société des Nations.

Juste en face, la cour de l'Ancien Arsenal qui, outre ses cinq canons, se flatte d'avoir pour décor trois remarquables fresques de mosaïque, signées Alexandre Cingria, illustrant des périodes clés de l'histoire genevoise.

À quelques mètres, la maison Tavel, la plus ancienne habitation privée conservée à Genève, témoignage rare de l'architecture civile médiévale, devenue musée de l'histoire urbaine, héberge une maquette géante fort intéressante de la ville telle qu'elle était avant la démolition des fortifications en 1850.

La cathédrale Saint-Pierre est de style gothique, très dépouillé, voire austère, rançon de la Réforme. Construite au XV^e siècle, elle fut maintes fois remaniée. Sa façade néoclassique actuelle date du milieu du XVIII^e. Son célèbre carillon avec ses 20 cloches se fait entendre lors des grandes manifestations de la République.

Tout à côté, l'Auditoire, une petite chapelle, où les immortalisés de pierre du parc des Bastions prêchèrent la Réforme. On fera une petite escapade jusqu'au quartier des Tranchées pour voir les richesses de l'église Russe, un pur chef-d'œuvre de style byzantin moscovite avec ses superbes coupoles dorées et un intérieur admirable avec ses nombreuses icônes.

Genève boutiques, Genève luxe, Genève élégance, c'est d'un coté les rues basses dont on a peine à mémoriser les noms pré-



L'Eglise russe.

Geneve Tourisme

► cis, de l'autre la rue du Rhône, rendez-vous immanquables du lèche-vitrines. Mais c'est aussi un peu d'histoire avec la place du Molard, sa fontaine octogonale et surtout son imposante tour, vestige de l'enceinte de la cité.

Genève, c'est encore la grande plaine de Plainpalais en pleine réfonte et le quartier de la Jonction dont le point d'orgue n'est autre que le mélange des eaux bleues du Rhône à celles brunâtres de l'Arve où, paraît-il, on trouverait quelques pépites d'or. On fera également une halte mémoire au petit cimetière de la rue des Rois, un très modeste Père-Lachaise genevois, où reposent en autres Jean Calvin, le général Guillaume-Henri Dufour, créateur du premier atlas topographique complet de la Suisse, Émile Jaques-Dalcroze, compositeur qui imagina la rythmique, etc.

À Saint-Jean, en 1755, Voltaire acheta la belle demeure des Délices où il vécut pendant cinq ans accueillant de nombreux visiteurs de marque. Propriété de la ville, elle est devenue musée, bibliothèque et lieu de débats. Le quartier de Champel, bon chic bon genre, celui de la Servette connu pour son club de football, celui étonnant des Grottes avec ses Schtroumpfs et évidemment celui des organisations internationales, Palais des Nations avec l'ONU en tête et tant d'autres qui font que le nom de Genève est

quotidiennement cité dans la presse mondiale, complètent l'inventaire.

Genève ville de culture

Le Grand Théâtre, la Comédie, le Victoria Hall, berceau de l'Orchestre de la Suisse romande qui fut la passion de l'inoubliable Ernest Ansermet, le théâtre de Carouge, le Poche, le théâtre Confiture, histoire de rire, et de multiples salles de spectacle dont l'Arena (la plus grande de Suisse romande), ont de quoi satisfaire les plus gourmands. Genève s'enorgueillit de posséder plus de quarante musées publics et privés ainsi que de nombreuses galeries d'art. Que ce soit l'archéologie, l'ethnographie, l'histoire naturelle, les beaux-arts, les arts appliqués, la science ou la technologie, tous les intérêts seront comblés.

Genève et ses environs

Avec de beaux villages, une campagne riche, un vignoble qui donne soif, les rives parfois sauvages du Rhône, la ville sarde de Carouge, le Salève et son téléphérique, son aéroport intercontinental, Genève offre une pléiade d'atouts rarement réunis sur un aussi petit territoire.

Le musée du château de Penthes

Le 7 mai 1955, Gonzague de Reynold et Jean-René Bory fondent la Société suisse des amis de Versailles dont l'objectif principal est la création d'un musée dédié aux régiments suisses à l'étranger dans le château de Versailles.

Ce projet fut abandonné au profit d'un musée en Suisse qui fut inauguré six ans plus tard dans une aile du château de Coppet. M. Jean-René Bory en assuma la direction et il fascina pendant une vingtaine d'années les auditeurs de la Radio suisse romande par ses chroniques qui avaient le don de faire vivre et aimer l'histoire.

En 1978, le musée devint le Musée des Suisses dans le monde et déménagea au château de Penthes, qui fut à l'origine une ancienne forteresse admirablement située, face au lac, dans un parc somptueux.

Notre historien préféré prit sa retraite en 2002 et nous quitta sept ans plus tard. Nous eûmes l'immense privilège de le rencontrer chez lui. Faut-il même vous dire que ce furent des heures enthousiasmantes, inoubliables ?

Notre ancien ambassadeur de Suisse en France, M. Bénédict de Tscharner, préside aujourd'hui à la destinée de ce musée passionnant que tout Suisse et tous ceux qui aiment ce pays devraient visiter et revisiter.

Pour en savoir davantage

Genève Tourisme,

rue du Mont-Blanc 18, 1201 Genève.

0033 (0)22 909 70 00.

Internet : www.geneve-tourisme.ch

Musée des Suisses dans le monde

Château de Penthes,

18 chemin de l'Impératrice,

CH-1292 Pregny-Chambésy

+41 22 734 90 21.

Du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h. ■